

[Text]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, j'ai une question faisant suite à une question posée précédemment. J'ai mentionné les visites de Gulfstream et de d'autres compétiteurs à Canadair. Suivant des renseignements, il semble qu'au printemps de 1985, le conseil d'administration de Canadair s'était opposé, à l'unanimité, à divulguer à Gulfstream et à d'autres compétiteurs des informations qu'ils considéraient confidentielles, telles que des listes de clients, de plans de marketing, des orientations de recherche, des programmes de service à la clientèle et certains projets d'avenir. Selon mes informations la Corporation de développement des investissements du Canada aurait rejeté ces objections et demandé à Canadair de dévoiler les informations. Est-ce exact?

Mrs. McDougall: Since I was not present at the meeting, I will ask Mr. Carter if he will answer. He is with the CDIC.

Mr. Michael Carter (Executive Vice-President, Canada Development Investment Corporation): The directors of Canadair at the time were concerned about the confidentiality of information given to Gulfstream, which was a proper concern for the board. The terms of reference of Canadair's board are to look after the well-being of the company on an ongoing basis, whereas the terms of CDIC's board, which is the parent company, are in addition to look after its well-being and to look after its management, but also to sell the company.

• 1610

The Canadair board felt that they did not want to take on the responsibility of passing information to Gulfstream. The CDIC, after reviewing the situation, we believed that Gulfstream was genuinely interested in making an offer. We took our best efforts to ensure that the information that we provided to them would remain confidential to those in the company who were doing an assessment, and we provided them with the information.

As I think was outlined earlier, when their ardour cooled, they returned the information to us. We have no reason to believe that any of the information we provided to them was used to the detriment of Canadair.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Vous prenez donc la parole d'un compétiteur qui vous dit qu'il se servira de ces documents uniquement pour lecture avant le coucher! Pouvez-vous me confirmer si ces documents contenaient des informations comme celles que j'ai mentionnées tantôt, à savoir, des listes de clients, des plans de marketing, des orientations de recherche, des programmes de service à la clientèle, des projets d'avenir... Est-ce le genre d'informations dont il est question?

Mr. Carter: We specifically did not supply marketing information. The process we have followed in this instance, and we followed it in other instances with companies who are potential competitors, is that first, you give information out that is essentially public information. If, after that stage, you are confident that they are genuinely interested bidders and have the potential, we sign a confidentiality letter of agreement with them, which is quite detailed.

[Translation]

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): My question follows up on another one that I asked previously. I mentioned the visits made by Gulfstream and other competitors to Canadair. According to some information, it seems that in the spring of 1985 the board of directors of Canadair had agreed unanimously not to divulge to Gulfstream or other competitors information that they considered confidential, such as lists of clients, marketing plans, research planning, programs concerning service to clients and other future plans. According to my information, the CDIC rejected Canadair's objections and asked that Canadair disclose its information. Is that true?

Mme McDougall: Étant donné que je n'étais pas présente à la réunion, je demanderais à M. Carter de répondre. Il est membre de la CDIC.

Mr. Michael Carter (vice-président exécutif, Corporation des développements et des investissements du Canada): Le conseil d'administration de Canadair à l'époque se préoccupait de la confidentialité des renseignements donnés à Gulfstream, ce qui était normal. D'après le mandat de Canadair, son conseil d'administration est tenu de s'occuper en permanence du bien-être de la compagnie; la mandat de la CDIC, société-mère, est en outre de s'occuper de sa gestion et de sa vente.

Le conseil d'administration de Canadair a estimé qu'il ne voulait pas prendre la responsabilité de transmettre des informations à Gulfstream. Après étude de la situation, la CDIC a conclu que Gulfstream était véritablement intéressé à présenter une offre. Nous avons fait tout notre possible pour nous assurer que les renseignements transmis resteraient entre les mains des personnes qui à Gulfstream procédaient à l'évaluation. Nous avons transmis ces renseignements.

Comme je l'ai dit précédemment, lorsque leur ardeur s'est apaisée, ils nous ont rendu tous les renseignements que nous leur avions transmis. Nous n'avons aucune raison de croire que ces renseignements avaient été utilisés au détriment de Canadair.

M. Guilbault (Saint-Jacques): So you are taking the word of a competitor who says that he will use the documents only as bedtime reading. Could you please tell me if those documents contained information such as I mentioned earlier, namely lists of clients, marketing plans, research orientation, service to client's programs, future programs and so on. Was that the type of information that was given to the company?

Mr. Carter: Nous n'avons pas fourni à dessein des renseignements en matière de commercialisation. Nous avons procédé de la même façon qu'avec les autres sociétés qui pourraient être des concurrents possibles, c'est-à-dire que l'on transmet dans un premier temps exclusivement les renseignements qui sont de notoriété publique. Si, par la suite, on se rend compte que l'on a devant soi des soumissionnaires vraiment intéressés à acheter la compagnie, nous rédigeons une entente confidentielle très détaillée.